



Guide pratique



COMPOSTAGE



RÉDUIRE - TRIER

**Moins de déchets
Tous concernés**

EPERNAY
AGGLO CHAMPAGNE

Les déchets de cuisine représentent à eux seuls près d'un tiers du contenu de nos poubelles.

Et tous les ans, que ce soit à domicile ou dans les déchèteries, près de 50 kg / habitant de déchets de jardin sont collectés par Epernay Agglo Champagne.

Grâce au compostage domestique, la collecte d'une partie de ces déchets peut être évitée.

Composter, c'est produire un engrais naturel sain pour son jardin et contribuer à la préservation de l'environnement.

Un vrai geste éco-citoyen !

Pour vous accompagner dans cette démarche volontaire, Epernay Agglo Champagne met à votre disposition ce guide. Il vous permettra de faire vos premiers pas dans la pratique du compostage. Une équipe, formée, est également à votre écoute pour vous conseiller.

Bon compostage !

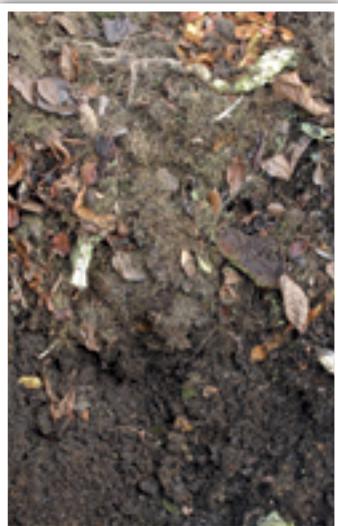


Qu'est-ce que le compostage ?.....	p.4
Pourquoi composter ?	p.5
Les différentes façons de composter.....	p.6-7
Trois règles essentielles pour bien composter	p.8
Quels déchets composter ?.....	p.9-10
Quand et comment utiliser le compost ?	p.11-12
Les astuces pour réussir son compost	p.13
Les remèdes en cas de problèmes	p.14
Composter grâce au lombricompostage	p.15-19
Les poules : une autre solution pour ses biodéchets	p.20-21
De la cuisine au jardin, produire moins de déchets	p.22-23



Pour aller plus loin
Epernay Agglo Champagne
est engagée depuis
le 1^{er} janvier 2013 dans un
Programme Local de Réduction des dé-
chets décliné en 16 actions.
Objectif : alléger nos poubelles
et faire des économies !
Plus de détails sur www.epernay-agglo.fr.

Qu'est-ce que le compostage ?



Composter permet de reproduire ce qui se passe naturellement dans une forêt quand les déchets animaux et végétaux se décomposent pour former la couche superficielle du sol que l'on appelle humus.

Le compostage est une technique de valorisation des déchets biodégradables de la cuisine, de la maison et du jardin.

Au cours du processus de compostage, des micro-organismes (bactéries, champignons...) et d'autres organismes de plus grande taille (acariens, vers de terre, insectes...) transforment ces résidus en compost.

En savoir plus ...

Lorsque toutes les conditions sont réunies, la transformation de la matière organique en humus se divise en trois grandes phases :

1 - la phase de fermentation : pendant 3 à 5 semaines. La décomposition commence. Seuls les micro-organismes sont actifs. Ils consomment l'oxygène et l'énergie se transforme en chaleur. Lorsque la température est à son maximum, les germes pathogènes sont détruits et les graines rendues inertes. La montée de la température provoque l'évaporation de l'eau : le volume du tas diminue.

Puis pendant plusieurs mois :

2 - la phase de refroidissement : les champignons colonisent le compost. La transformation de la matière organique en éléments assimilables pour les plantes commence.

3 - la phase de maturation : des collemboles, cloportes, vers et autres insectes finissent le travail de décomposition. La température descend, les matières organiques sont stabilisées.

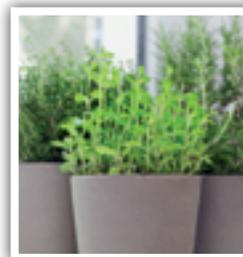


Pourquoi composter ?

Composter chez soi ses déchets de cuisine et de jardin, c'est :

Accessible à tous

Le compostage est à la portée de tous, que l'on habite en ville ou à la campagne. Que vous habitiez une maison (avec ou sans jardin), ou un appartement, vous pouvez composter.



Naturel et bénéfique pour l'environnement

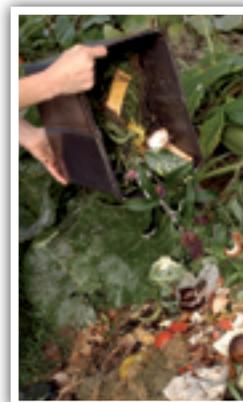
Le compost produit peut être utilisé pour le jardin, les massifs de fleurs, les jardinières. C'est un engrais naturel qui nourrit les plantes et améliore la qualité de la terre en facilitant le captage de l'humidité et des éléments minéraux.



Economique

Il permet d'éviter l'achat d'engrais chimiques et de terreau. Le compost est un engrais 100 % gratuit pour votre jardin et votre potager.

Composter, c'est aussi limiter vos déplacements à la déchèterie.



Efficace pour réduire ses déchets

Plus de 30 % des déchets produits par les ménages sont facilement décomposables (épluchures, marc de café, coquilles d'œufs, ...).

Le compostage de ces déchets à domicile est un excellent moyen de les valoriser. Cela participe à la réduction des déchets. La collectivité a ainsi moins de déchets à collecter, transporter et traiter, ce qui contribue à la maîtrise des coûts du service public.

Les différentes façons de composter

Le compostage en tas

Les déchets biodégradables sont stockés directement sur le sol afin de former un tas d'une hauteur (1,50 m en moyenne) et d'une longueur variable. Le compostage en tas convient aux grands jardins (plus de 1 000 m²), avec beaucoup d'arbres, buissons, une pelouse et un potager.



😊 Avantages :

- souplesse et facilité d'utilisation
- Pas de contrainte de volume : vous jouez sur la hauteur, la longueur et faites autant de tas que vous le souhaitez.
- Simple et économique.
- Déchets toujours accessibles et visibles : vous les surveillez en toute facilité.
- Aération naturelle importante limitant les risques d'asphyxie du compost. L'évaporation relativement aisée peut aider à combattre l'excès d'eau.

☹️ Inconvénients :

- lenteur et désagréments visuels
- Exposition aux aléas climatiques (vent - pluie - sécheresse - froid) ce qui a pour conséquence une décomposition irrégulière et ralentie (8 à 10 mois).
- Déchets exposés à la vue. Pour y remédier, le tas peut être encadré de planches de bois ou placé derrière une haie ou un buisson.
- Déchets à la merci des animaux qui peuvent être attirés par les épiluchures, les restes de viande, les os et autres restes de cuisine. Pour y remédier, déposez-les au milieu du tas.

Conseils...



- Surveiller et mélanger régulièrement votre compost.
- Eau : arroser le tas en cas de sécheresse et le couvrir en cas de fortes pluies.
- Air : décompacter régulièrement pour apporter de l'air aux organismes décomposeurs : retourner le tas ou insérer des branches broyées ou de la paille.

Le compostage en bac fermé

Les déchets biodégradables sont stockés dans un composteur aussi appelé bac ou silo à compost qui se présente sous la forme d'une structure en bois, en métal ou en plastique.

Il contient un volume réduit de déchets à composter et peut être plus ou moins ouvert vers l'extérieur. Le compostage en bac fermé convient aux petits jardins et aux jardins de taille moyenne. Pour ces derniers, plusieurs composteurs ou un composteur associé à un tas à proximité peuvent être nécessaires.



😊 Avantages :

- nuisances visuelles réduites et décomposition homogène
- Non soumis aux aléas climatiques la décomposition est homogène.
- Décomposition rapide (de 6 à 8 mois).
- Déchets hors de portée des animaux.
- Volume réduit limitant l'assèchement et le refroidissement du compost.
- Esthétique.

☹️ Inconvénients :

- petits volumes et surveillance régulière
- Volume limité.
- Surveillance obligatoire (brassage, humidité...).
- Brassage du compost moins facile.

Et si vous fabriquez votre composteur vous-même ?

- En bois : un bac cubique à base de planches, de rondins ou de palettes non traitées ;
- En métal : un treillis cylindrique entouré d'une toile, d'une natte de roseaux ou de feuille de plastique perforée ;
- En parpaings...

À quel endroit du jardin composter ?

Le composteur doit être installé à même le sol pour faciliter la colonisation par les vers de terre et les insectes. Un lit de branchages peut être étendu sur le sol préalablement. Le tas ou le bac doit être placé ni trop près ni trop loin de votre maison afin de combiner facilité d'accès et esthétique. Un endroit bien drainé, à mi-ombre et à l'abri du vent est idéal.

Ce qu'il ne faut pas faire :

- le placer en limite de propriété,
- le mettre dans un creux : l'eau pourrait s'y accumuler.

Trois règles essentielles pour bien composter

1 - Diversifier les apports

Pour réussir votre compost, vous devez mélanger :

50 % de déchets azotés = produits verts, mous et humides



Epluchures - restes de cuisine - marc de café et sachets de thé - tontes de gazon



Ils se dégradent très facilement mais ont tendance à pourrir.

50 % de déchets carbonés = produits bruns, durs et secs



Feuilles mortes - broyat de branchages - tailles - pailles et foin - papiers et cartons en petits morceaux - écorces et copeaux de bois



Ils se dégradent très lentement. Ils peuvent être stockés et incorporés au fur et à mesure.

2 - Maintenir une humidité suffisante

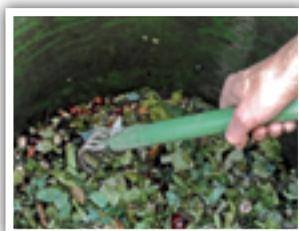
Ni trop, ni trop peu

L'humidité doit être similaire à celle d'une éponge essorée.

- Trop d'humidité empêche l'aération, freine le processus de dégradation et génère des odeurs désagréables.
- Pas assez d'humidité assèche les déchets : les micro-organismes meurent et le processus s'arrête.

3 - Aérer et brasser le compost

Mélanger chaque apport avec les précédents, une fois par mois minimum. Le brassage de tout le volume de compost s'effectue une ou deux fois dans l'année. Il est nécessaire d'apporter de l'oxygène pour permettre la bonne dégradation des déchets.



Conseils...



- Pour mélanger plus facilement ouvrir une façade du composteur et brasser par l'avant.
- Laisser à proximité du composteur un petit outil (fourche ou bâton) pour brasser ou créer des cheminées d'aération.

Quels déchets composter ?

Les déchets de la MAISON à composter



Epluchures et restes de fruits et légumes



Coquilles d'œufs broyées



Pain rassis



Croûtes de fromage



Filtres et marc de café, thé en vrac, sachets de thé sans agrafe



Papiers usagés type essuie-tout, serviettes en papier, mouchoirs (sans produit chimique)



Papiers (non glacés) et cartons gris ou bruns non imprimés, non colorés, coupés en petits morceaux



Plantes d'intérieur et fleurs fanées

OUI MAIS avec quelques précautions ou en petites quantités :



Les restes alimentaires cuits, les restes de viande et de poisson
Ils peuvent être ajoutés mais recouverts par du compost frais ou des déchets secs (feuilles mortes/paille) pour éviter les mouches et l'approche de rongeurs indésirables.

Les peaux d'agrumes
Elles sont acides et se dégradent lentement. Elles doivent être intégrées en petites quantités.

Les os, noyaux, trognons de choux
Ils sont difficiles à dégrader. Ils doivent être broyés ou subir plusieurs cycles de compostage pour être décomposés.

Les coquilles de noix et noisettes
Concassez-les : sans cela elles resteront plusieurs mois visibles dans votre compost. Idem pour les coquilles de moules et carapaces de crustacés.



La sciure et les copeaux de bois
Uniquement s'ils proviennent de bois bruts non traités (pas d'agglomérés ni de contreplaqués). Ajouter en même temps des déchets humides et riches en azote (tontes de gazon...).

Les cendres de bois
Les insérer en petites quantités. Elles peuvent aussi être utilisées directement saupoudrées dans le jardin.

Le papier journal
Le papier journal contenant des épluchures de légumes peut être déposé dans le composteur.

Les cheveux, poils et plumes
Ils doivent être répartis très finement. Ce sont de bons fournisseurs d'azote dans le compost.

Les déchets à ne pas composter :

Plastiques - Tissus - Verre - Métaux - Mégots de cigarettes - Sacs aspirateurs - Balayures de maison - Litières d'animaux - Couches-culottes - Produits chimiques - Sauces, graisses et huiles



Les déchets du JARDIN à composter



Tontes de gazon



Paille et foin - Fumier d'herbivore



Fleurs fanées ou coupées



Ecorces d'arbres



Feuilles mortes



Déchets ordinaires du potager, du verger, du jardin



OUI MAIS avec quelques précautions ou en petites quantités :

Les plantes à graines

Les graines ne sont en effet détruites qu'à des températures élevées qui ne sont pas atteintes dans des composteurs individuels.

Les tailles

Les tailles de haies des jardins, arbustes, rosiers... peuvent être compostées à condition de les broyer préalablement.

Les tailles de printemps, gorgées de sève, produisent un compost équilibré et particulièrement riches en sels minéraux.



Les déchets à ne pas composter :

Déchets de jardin traités chimiquement - Bois de menuiserie - Cendres de charbon et barbecue - Végétaux atteints d'une maladie - Feuilles vernissées : lierre-laurier - Liseron et plantes grimpantes - Thuyas et conifères - Pierres, gravats et sables

Conseils...



- Penser en automne à rassembler les déchets secs.
- Faire à proximité du composteur un tas de feuilles mortes, de petites tailles de bois et de cartons bruns pour les incorporer tout au long de l'année.

Quand et comment utiliser le compost ?

Comment savoir que le compost est prêt à être utilisé ?



Le processus de compostage peut prendre de 4 mois à 1 an, selon les déchets utilisés et le soin apporté. Un compost mûr se caractérise par :

- un aspect homogène,
- une couleur sombre,
- une agréable odeur de terre de forêt,
- une structure grumeleuse qui s'émiette,
- une texture fine et friable.

Dans un compost mûr, il n'est plus possible d'identifier les déchets de départ à l'exception des déchets qui ne se décomposent pas (coquillages et coquilles d'œuf entre autres) ou difficilement (trognons de choux, morceaux de bois, ...).

Utiliser le compost à bon escient

Le compost jeune (3 à 6 mois) s'utilise épandu en surface au pied des arbres ou entre les cultures, recouvert d'un paillage. Il peut être épandu sur l'ensemble du jardin à l'automne. Attention, il est riche en azote et peut « brûler » les jeunes plants.

Le compost mûr (6 à 12 mois) a de nombreux effets bénéfiques sur le sol et les végétaux. Il s'utilise :

- dans le potager, au pied des fruitiers, des arbres d'ornement, des arbustes, des fleurs,
- pour remplir les jardinières,
- pour les plantations,
- sur les pelouses.

Conseils...

Tamiser le compost

Le tamisage permet d'affiner le compost et de l'utiliser plus facilement. Un simple grillage posé sur un cadre de bois ou un tamis à main convient.

Les reliquats du tamisage peuvent être utilisés en paillage ou réintroduits dans le composteur. Ils aident à démarrer le compostage et à améliorer le rapport carbone/azote.



Quelle quantité de compost utiliser dans le jardin ?

Pour les arbres et arbustes fruitiers

Lors des plantations d'arbres ou buissons fruitiers : mélanger dans le trou de plantation 1 part de compost pour 4 parts de terre.

Pour l'entretien : répartir chaque année sous le diamètre du feuillage 3 à 5 kg de compost par m² pour les arbres et 2 à 3 kg pour les arbustes (1 cm d'épaisseur).

Pour la pelouse

Pour la semer : répartir 8 à 10 kg de compost par m² sur les 10 premiers cm de terre avant de semer.

Pour l'entretien : disperser au début du printemps, de 1 à 2 kg de compost tamisé par m².

Pour les jardinières

Pour en remplir de nouvelles : mélanger 50 % de compost à la terre ordinaire.

Pour en réutiliser d'anciennes : incorporer 35 % de compost à l'ancienne terre des jardinières.

Pour une végétation générale

Pour installer une haie arbustive par exemple : mélanger 8 à 10 kg par m² de compost sur 15 cm de profondeur.

Pour l'entretien des plates-bandes : tous les deux ans seulement, répartir 2 à 3 kg de compost par m² entre la végétation et biner légèrement.

Dans le potager

Mélanger le compost à la couche superficielle du sol, sur 3 à 5 cm de profondeur, de préférence au début du printemps.

Pour vos massifs de fleurs

Pour l'installation du parterre : bêcher puis incorporer 5 à 8 kg / m² de compost sur 15 cm.

Lors des plantations : mettre le compost dans les trous en le mélangeant avec la terre.

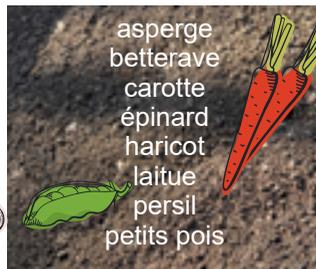
Besoins importants

3 à 5 kg/m² par an :



Besoins moyens

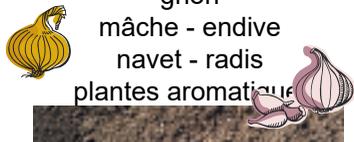
1 à 3 kg/m² par an :



Faibles besoins

ail - échalote - oignon

mâche - endive
navet - radis
plantes aromatiques



Les astuces pour réussir son compost

En hiver



Le compost va évoluer au ralenti : sa température va baisser.

La quantité d'oxygène va rester constante permettant à toute la faune de passer l'hiver sans dommage.

Le compost peut éventuellement se tasser ou être trop mouillé et asphyxier les bactéries.

Le remède : brasser, apporter de la matière carbonée en bonne quantité, le protéger des intempéries (bâche, tôle, paille, carton,...) et fermer le couvercle.

Gérer les gros volumes saisonniers



Certaines saisons apportent des quantités importantes d'un même type de déchets : gazon, feuilles mortes ou branchages qui risquent de perturber l'équilibre du compost.

Pensez à utiliser à proximité de votre composteur des bacs ou espaces de stockage afin de les incorporer progressivement au compost.

Recycler



Incorporer une pelletée de compost déjà en décomposition dans les nouveaux tas.

Ainsi, vous apporterez à vos déchets les organismes et vers de terre nécessaires au processus de décomposition.

Les activateurs naturels



La décomposition se fait naturellement. Il est inutile d'acheter des activateurs de compost si les étapes du processus de compostage sont respectées.

Certaines plantes sont des activateurs naturels : les orties ou la consoude.

Les remèdes en cas de problèmes

Symptômes	Causes	Solutions
Odeur « d'ammoniaque »	<ul style="list-style-type: none"> Mélange trop riche en matières azotées (herbes fraîches). Température excessive (plus de 70°). 	<ul style="list-style-type: none"> Rajouter des matières riches en carbone (feuilles mortes-paille-brindilles). Une partie des tontes sera désormais à traiter à part du composteur. Brasser.
Odeur de putréfaction	Manque d'oxygène et humidité excessive en raison d'une proportion de déchets frais et humides trop élevée (riches en azote) et/ou d'un manque d'aération.	Ajouter suffisamment de broyat ligneux et mélanger régulièrement avec une fourche, couvrir le compost.
Le compost est sec	Décomposition fortement retardée, présence de filaments blanchâtres, de champignons gris et de nombreux cloportes.	Mélanger et humidifier, éventuellement ajouter des matières humides (gazon frais et déchets de cuisine).
Le compost est trop humide	Odeur de putréfaction, écoulement de jus à la base du composteur, coloration ocre et noire, compost humide et compact, présence de nombreux petits vers blancs.	Couvrir le compost ponctuellement, ajouter et mélanger des éléments secs et grossiers (broyat de branchage, paille, tontes de pelouse séchées, feuilles sèches).
Des moucherons sont présents autour du compost	La plupart du temps, c'est le signe d'une bonne activité biologique. Toutefois cela peut être aussi : des éléments du compost entassés et non mélangés ; des déchets humides et riches en sucres ou présents à la surface.	Bien mélanger les produits à composter et ajouter une couche de broyat végétal.
Présence de « grosses mouches » (scatophages du fumier)	Résidus de viandes, poissons (ou excréments).	Renoncer dorénavant à ces matières qui sont déconseillées.
Le tas est froid et les déchets se décomposent mal	<ul style="list-style-type: none"> Le compost est trop tassé. Le compost est mal équilibré (trop d'azote/trop de carbone). Les déchets sont trop gros. Le compost est trop sec. 	<ul style="list-style-type: none"> Ajouter des déchets bruns et brasser. Ajouter les matériaux manquants et brasser les couches. Broyer les branches, coquilles de noix, restes de pains... Apporter des matières azotées, et / ou arroser.
Animaux attirés par le compost	Mauvais recouvrement des déchets biodégradables. Cependant il est normal que certains petits animaux soient attirés par le compost.	Recouvrir constamment les déchets de cuisine avec du vieux compost ou des feuilles.

À retenir Le compost se gère à l'odeur

- S'il a une odeur boisée : il est sain.
- S'il sent la paille : il manque de matières azotées. Arrosez-le.
- S'il sent le moisi : le compost est trop humide. Il faut ajouter un peu de déchets secs.

Composter grâce au lombricompostage

Le lombricompostage ou vermicompostage est une variante du compostage. Cette technique utilise une population de vers disposée dans un récipient, un lombricomposteur, pour transformer les déchets de cuisine en lombricompost et en un engrais liquide d'excellente qualité.

Les intérêts

Recycler ses déchets chez soi en autonomie, ne prend pas de place et ne dégage pas d'odeur désagréable. Il peut être pratiqué en maison ou appartement, à l'intérieur ou en extérieur.

Il permet d'obtenir gratuitement un lombricompost, c'est-à-dire un compost très fin d'excellente qualité pour les plantes d'intérieur ou de balcon et du « thé de vers », un engrais liquide idéal pour renforcer la vigueur de vos plantes.

Comment lombricomposter ?

Il vous faudra :

- un contenant adapté,
- un bon emplacement,
- des vers,
- des déchets de cuisine.

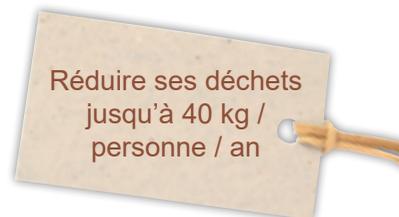
De la patience pour démarrer, puis un suivi régulier et attentif.

Quel matériel choisir ?

Il existe plusieurs modèles : celui proposé par la CCEPC (ci-dessous), ceux du commerce (bois ou plastique) et celui que vous pourriez fabriquer vous-même.

Quel que soit votre choix, il devra être :

- aéré mais avec un couvercle,
- étanche avec un système de récupération des jus,
- stable et facile à manipuler.



Quel emplacement choisir ?

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- à l'intérieur dans une pièce à vivre : cuisine, bureau, salle de classe...
- dans un intérieur non chauffé : garage, cave, pallier...
- à l'extérieur : balcon, terrasse, courette... (attention aux variations de températures été / hiver).

La température doit être comprise entre 12° et 25 °C.

Le lieu choisi devra :

- être à proximité : pour faciliter vos apports réguliers de déchets, la surveillance et la manipulation lors de la récolte du compost,
- garantir la survie des vers : attention aux extérieurs soumis aux températures très froides ou très chaudes. Il faut donc prévoir un lieu stable ou des protections particulières pour les maintenir en vie,
- garantir votre bien être : évaluer avant de vous lancer votre tolérance et celle de votre famille à la proximité des vers et à la visite éventuelle de moucheron.



Quels vers utiliser ?

Choisissez des vers de terreau qui sont de très « bons mangeurs ». Ce sont ceux que l'on trouve dans les composteurs de jardin (à ne pas confondre avec les vers de terre qui eux sont de « bons creuseurs »). Les vers mangent vos déchets et ce sont leurs déjections qui produisent le lombricompost.

Les vers de terreau les plus communs sont :

- les EISENIA ANDREI ou «vers de Californie » : ils sont rouge vif,
- les EISENIA FOETIDA ou «vers de fumier » : ils sont rouge tigré de gris ou de jaune.

Comment se les procurer ?

- Ils sont fournis par Epernay Agglo Champagne lors de l'achat d'un lombricomposteur auprès de ses services.
- Auprès de connaissances qui ont un composteur de jardin ou un lombricomposteur.
- Dans les magasins de pêche.
- Par internet, les sites commercialisant les lombricomposteurs vendent souvent les vers qu'ils expédient par colis postaux (prévoir d'être chez vous pour réceptionner les vers qui sont vivants, donc fragiles).

Compter
250 à 500 g
de vers pour
commencer

Composter grâce au lombricompostage

Les besoins vitaux des vers ?

À leur réception, installer une bonne litière humidifiée (papier journal non glacé en lambeaux, carton, mélange de sable et de terreau ou fibre de coco réhydratée) et au démarrage des apports de déchets en douceur pendant le premier mois.

Prévoir de l'aération, une nourriture végétale variée, une chaleur modérée, de l'humidité constante mais pas excessive, de l'obscurité.

Si tout se passe bien, la population de vers va se développer et se stabilisera en fonction de la taille de votre lombricomposteur. Il n'y a pas de risque de surpopulation.

Vous pouvez vous
absenter pendant
5 semaines à condition
de préparer votre départ.

Quels déchets lombricomposter ?

Comme en cuisine, il faut savoir réunir les bons ingrédients pour que le système fonctionne bien. Vous devez apporter des déchets végétaux de cuisine (humides et riches en azote) et des matières sèches (riches en carbone) à chaque fois que vous nourrissez les vers.

Les déchets de cuisine

- épluchures (légumes, fruits),
- petits restes de pâtes ou riz (sans sauce),
- miettes de pain,
- marc de café avec le filtre en papier,
- sachets de thé,
- coquilles d'œufs pilées.

Matières sèches en petits morceaux

- boîtes à œufs en carton,
- rouleaux de papier toilette, essuie-tout,
- carton brun, papier journal

Les déchets à ne pas mettre

dans le lombricomposteur, pour préserver les vers et éviter les mauvaises odeurs :

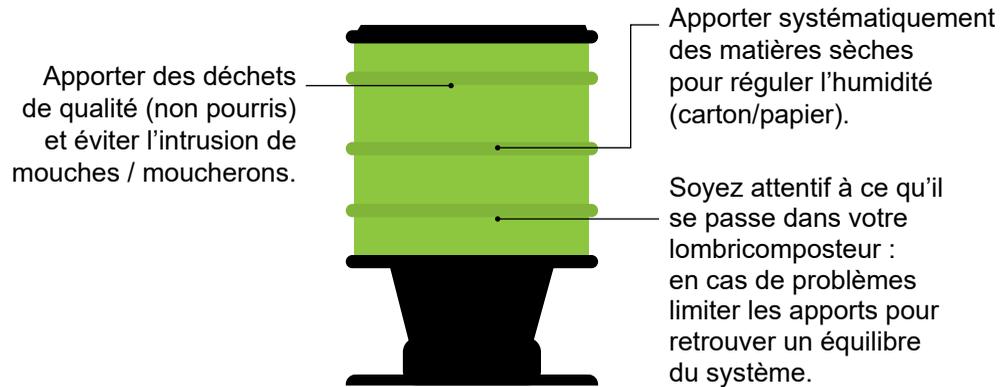
- viande, poisson (protéines animales),
- produits laitiers (ex. fromage),
- restes de repas vinaigrés, gras,
- agrumes, ail, oignons.

Conseils...

- Varier les apports et les couper en petits morceaux.
- Démarrer progressivement les apports de déchets/nourriture.
- Ne pas mettre tous ses déchets dans le lombricomposteur. L'appétit des vers est ralenti s'ils sont exposés aux grands froids et grandes chaleurs.
- Ne pas donner à manger aux vers tous les jours. Vous déciderez du rythme pour les nourrir sachant qu'une certaine régularité facilite l'adaptation des vers à votre pratique.



Les règles essentielles pour lombricomposter



Des questions ? Des réponses !

Le lombricomposteur sent-il mauvais ?

Non, si vous respectez les deux règles suivantes :

- Ne jamais apporter de protéines animales (déchets de viande, poisson, produits laitiers).
- Veiller à ce que les vers ne se noient pas dans le « thé de vers ».



Que faire si des moucheron tournent autour de mon lombricomposteur ?

C'est courant et sans gravité mais gênant notamment si vous lombricompostez en intérieur. Les moucheron sont attirés par l'humidité et par les déchets sucrés dans lesquels ils aiment pondre.

Pour remédier au phénomène : disposer des pièges autocollants à proximité du lombricomposteur, assécher un peu le contenu du lombricomposteur avec des apports supplémentaires de papier/carton en lambeaux, enfouir les déchets sucrés, emballer les déchets dans du papier journal.

Prévention : la façon dont vous stockez vos déchets avant de les déposer dans le lombricomposteur est capitale. Une boîte au réfrigérateur est la meilleure solution pour ne pas attirer les moucheron en amont du lombricompostage.

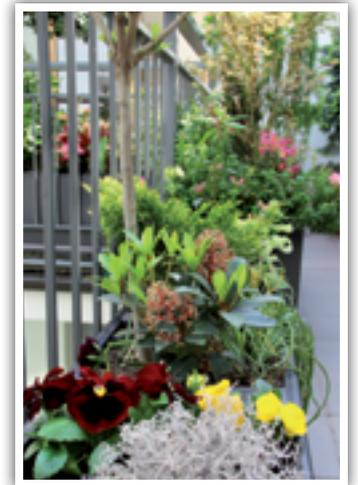
ATTENTION : un écoulement de jus important est un indicateur d'une trop grande humidité dans le lombricomposteur : dans ce cas, apportez plus de matière sèche. Il est aussi possible que les écoulements s'arrêtent à certains moments, ce n'est pas un souci, il faut juste vérifier que le bac récepteur n'est pas plein de liquide ou bouché.

Composter grâce au lombricompostage

Comment utiliser le lombricompost et le « thé de vers » ?

Le lombricompost est issu de la transformation des déchets par les vers et autres organismes présents dans le lombricomposteur.

- Une fois le processus bien lancé, vous pourrez récolter jusqu'à 10 kg de lombricompost (amendement de très grande qualité) tous les 3 à 4 mois en fonction de la taille de votre matériel et de votre maîtrise de la technique.
- La récolte du lombricompost nécessite un peu de temps et d'organisation pour séparer les vers de leur substrat.
- Une fois récolté, utilisez-le en surface et en couche fine dans vos jardinières ou mélangé avec 2 / 3 de terre de jardin pour le rempotage de vos plantes.



Le thé de vers : un engrais liquide

Les jus qui s'écoulent du lombricomposteur viennent des déchets humides que vous aurez disposés dedans (les fruits et légumes sont gorgés d'eau).

- Vous pouvez récolter ce « thé de vers » au fur et à mesure qu'il s'écoule pour éviter que des vers ne se noient dedans, jusqu'à 10 cl par jour.
- Avant d'arroser ou de vaporiser vos plantes, diluer le « thé de vers » dans 2 volumes d'eau.



Les poules : une autre solution pour ses biodéchets

Pourquoi adopter des poules ?

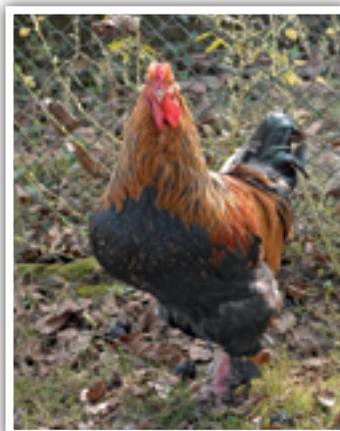
- Une poule permet de réduire votre production de déchets d'au moins 100 kg / an.
- Les poules transforment vos déchets en œufs frais.
- Les poules sont des animaux de compagnie, appréciés des enfants.

Les poules pondeuses....

Une poule pond entre 150 et 200 œufs par an. La plupart des poules arrêtent de pondre à la fin de l'automne pour recommencer dès que les jours rallongent, vers mars-avril. En effet, une poule a besoin de 12 h de lumière pour pondre. Inversement, si les températures sont trop chaudes, les poules peuvent également arrêter de pondre.

Mais attention, même si vos chères volailles pondent moins, elles picoreront toujours autant !

Enfin sachez qu'au-delà de 4 ans, une poule vous donnera de moins en moins d'œufs.



Que mange une poule ?

Les poules mangent les déchets de cuisine et de jardin : environ 150 g / jour. Toutefois, il est nécessaire d'ajouter des graines à leur alimentation (blé ou maïs concassé).

Il est également conseillé de donner aux poules du fin gravillon (cela les aide à broyer la nourriture dans leur gésier).

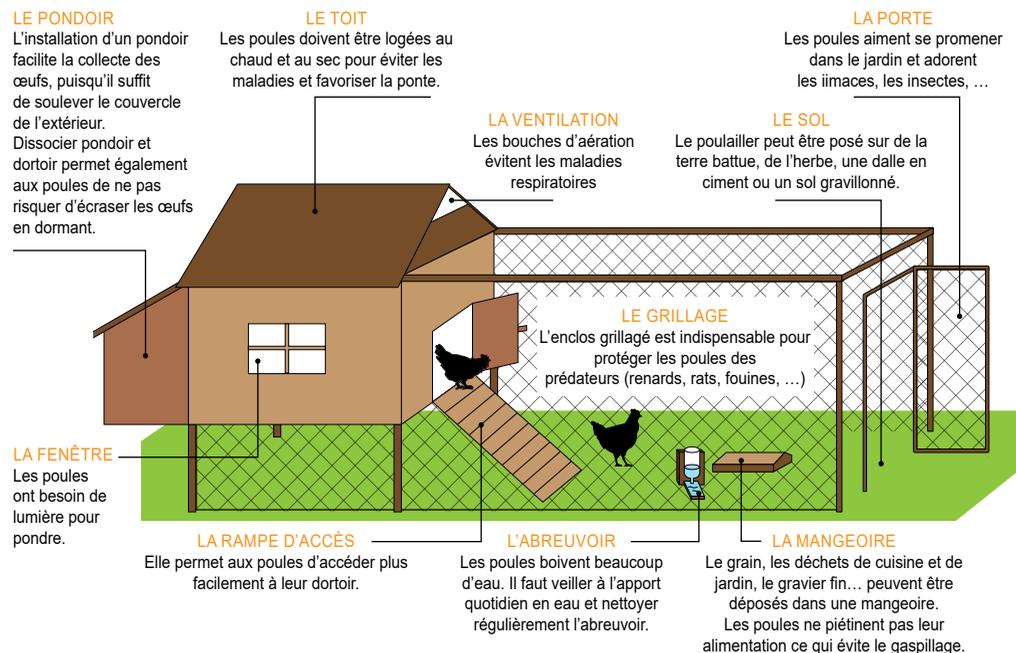
Aliments toxiques pour les poules

- céleri,
- trognons de choux,
- feuilles de poireaux,
- pommes de terre crues,
- épluchures d'oignons, de kiwis, de bananes, d'agrumes,
- fruits et pains mois.

-
- épluchures de fruits et légumes,
 - restes de salade
 - croûtes de fromage
 - pain mouillé
 - viandes et poissons cuits
 - restes de soupe
 - pâtes, riz et pommes de terre cuits
 - restes de charcuterie
 - mauvaises herbes
 - herbe tondu (en petite quantité)
 - maïs et blé concassé
 - limaces, insectes

Un poulailler, comment ça marche ?

Le poulailler doit rester sec car l'humidité gêne ou supprime la ponte. Il est nécessaire d'enlever les accumulations d'excréments régulièrement et de changer la paille du pondoir tous les 15 jours. L'espace extérieur nécessaire pour une poule est de 8 m².



Comment protéger mes poules des prédateurs ?

La nuit, les renards, les rats, les fouines peuvent s'approcher. Il est conseillé de poser de petites mailles de grillage autour de votre poulailler.

La hauteur du grillage doit être de 1,20 m à 1,50 m et la structure doit être enterrée d'au moins 10 à 15 cm.

Que faire de mes poules quand je pars en vacances ?

Les poules ont besoin de soins et de nourriture quotidiennement. Pour une absence de 2 ou 3 jours, il existe des réservoirs d'eau et nourriture. Au-delà, il faut les confier à quelqu'un qui viendra les nourrir et ramasser les œufs.

Conseils...



- Donner à manger aux poules à heures fixes pour ne pas les stresser.
- Changer régulièrement l'eau de l'abreuvoir pour qu'elle reste fraîche.
- Eviter de changer la mangeoire de place pour ne pas stresser les poules.
- Retirer quotidiennement la nourriture non mangée pour éviter d'attirer les rongeurs.
- Placer de faux œufs dans un lieu précis encourage les poules à pondre au même endroit.

De la cuisine au jardin, produire moins de déchets

Limiter le gaspillage alimentaire

Chacun d'entre nous jette 20 kg de nourriture par an dont 7 kg de produits encore emballés.

Certains gestes simples vous aident à limiter le gaspillage alimentaire :

- surveiller, dès l'achat, les dates de péremption et bien ranger son réfrigérateur,
- éviter d'acheter des produits en trop grande quantité,
- imaginer des recettes pour cuisiner les restes,
- conserver les aliments dans des récipients adéquats.



Réduire les déchets verts au jardin

- Réduire la surface de pelouse : c'est rompre la monotonie et installer des parterres ornés d'arbustes et de fleurs.
- Opter pour un gazon à pousse lente, qui par ailleurs aura besoin de moins d'eau. La fréquence de passage de la tondeuse est ainsi diminuée.
- Pratiquer la tonte mulching : l'herbe tondue et broyée est laissée sur place (retirer le bac de la tondeuse classique ou acheter une tondeuse mulching spécifique).
- Pratiquer la tonte alternative : laisser l'herbe et les plantes spontanées grandir. Il est aussi possible de semer une jachère fleurie, de ne passer la tondeuse qu'une seule fois par an ou de tondre moins court (6 à 7 cm de hauteur).



Pour en finir avec les résidus de taille

- Choisir des arbustes à croissance lente ou faible développement plutôt qu'une haie de thuyas. Ils n'auront besoin que d'un simple nettoyage après floraison.



- Effectuer un élagage raisonné plutôt qu'une coupe drastique. Une fois par an, supprimer seulement quelques rameaux, les plus âgés.

- Broyer les branchages : le broyage des résidus de taille permet de gagner de la place et de valoriser cette ressource directement dans le jardin. Le broyat obtenu peut être utilisé en matière structurante pour le compostage ou en paillis.

- Pratiquer le paillage : le paillage consiste à recouvrir la terre en disposant des matières végétales au pied des plantes sur quelques centimètres d'épaisseur. C'est un geste utile qui permet de limiter les arrosages, apporter de la matière organique à dégradation lente, offrir un gîte aux insectes et vers utiles au jardin, limiter les mauvaises herbes et protéger en hiver les plantes du gel.



Les résidus de jardin forment d'excellents paillis : plantes sèches et tailles d'arbustes broyées, tontes de gazon, feuilles mortes, ...

Rappel

Il est interdit de jeter ses déchets de jardin dans sa poubelle ou de les brûler !



Un doute, une question ?

Pour tous renseignements :

Epernay Agglo Champagne

Place du 13^e RG - BP 80526 - 51331 EPERNAY CEDEX

Tél: 03 26 56 47 15 - infodechets@epernay-agglo.fr

www.epernay-agglo.fr



Le Programme Local de Prévention des déchets est soutenu par

